



HUMEUR DE BLÉ THERMOMÈTRE, AGRICULTURE ET VICE VERSA

C'est évident, un accroissement sans frein de la température sur le globe contraindrait dramatiquement la production agricole face aux besoins alimentaires à venir. Non moins évidemment, il est légitime de solliciter de l'agriculture qu'elle participe comme toute autre activité à la lutte contre le réchauffement en réduisant ses propres émissions, directes et indirectes, de gaz à effet de serre (GES). Encore faut-il envisager cette réduction sans perdre

de vue l'impératif de production, donc raisonner en termes de diminution de GES par unité produite. Il est d'autant plus pertinent d'agir de la sorte en grandes cultures qu'une productivité plus élevée est un atout de premier ordre pour endiguer le réchauffement climatique. Produire plus dans un champ veut dire en effet soustraire plus de CO₂ de l'atmosphère via la photosynthèse et se donner la possibilité de le recycler dans des éner-

gies, molécules et matériaux biosourcés, aux bilans environnementaux bien plus intéressants que s'ils provenaient de carbone fossile. Cela veut dire aussi qu'il est stocké davantage de CO₂ dans les sols agricoles en y enfouissant les résidus de culture, ceux-ci étant plus abondants. Moins de degrés pour plus de récoltes et plus de récoltes pour moins de degrés, c'est là l'équation à résoudre dans le rapport entre réchauffement atmosphérique et agriculture.

FILIÈRES

FRANCEAGRIMER SOUTIEN L'AMÉLIORATION DE LA PURETÉ DES GRAINS EN STOCKAGE

L'établissement public FranceAgriMer a lancé fin mars un programme triennal de soutien à la réduction des impuretés des grains dans les unités de stockage. Il s'agit d'épauler les organismes de collecte des récoltes, les silos portuaires et les entreprises de première transformation des grains (meunerie, fabrication d'aliments au bétail, semoulerie, malterie, industrie de l'amidon) dans des investissements d'amélioration de leurs process de nettoyage. Sont également éligibles dans le cadre du programme les dépenses de formation des personnels dédiés à l'utilisation des équipements.

Les équipements subventionnés dans le cadre du programme seront destinés à éliminer des éléments affectant la qualité de la marchandise tels que terre, poussière, cailloux, insectes, fétus, grains et graines indésirables, particules métalliques etc. Il s'agit de systèmes de nettoyage des grains (nettoyeurs, séparateurs, épurateurs, émotteurs, dépoussiéreurs, trieurs optiques, brosses, ébardeurs, aimants, épierreurs, désinsectiseurs, tables densimétriques, peleuses) et de systèmes d'aspiration.

Les listes d'équipements éligibles définies par FranceAgriMer varient selon les types d'opérateurs. Il y a en effet selon les activités une perception spécifique de la pureté des grains en rapport avec les contraintes techniques de l'activité, les normes commerciales pratiquées et les besoins de la clientèle.

RÉSEAU FERRÉ : RECHERCHE DE VOIES CONTRE L'ARRÊT DE LIGNES CAPILLAIRES

Le maintien en service des voies ferrées capillaires en France était à l'ordre du jour le 31 mars à Paris au Salon international du transport et de la logistique (STL). 7,7 millions de tonnes (Mt) de produits agricoles empruntent chaque année ce réseau de 4200 km, dont 90% sur les 900 km où passe plus d'un train par semaine.

En juillet 2014, Coop de France-métiers du grain (fédération française des coopératives céréalières) s'était alarmée d'une succession de fermetures de lignes, dénonçant l'obsolescence et le manque d'entretien du réseau. Elle faisait état d'un risque de report annuel de 2,1 Mt de grains du rail au camion si cette politique se poursuivait, soit un remplacement de 1600 trains par 82000 camions supplémentaires chaque année. En novembre, Réseau Ferré de France diagnostiquait

que 440 des 900 km les plus fréquentés pourraient être interdits à la circulation faute de réhabilitation rapide.

La rénovation de ces 900 km nécessite 135 millions d'€ selon le référentiel de coût de la SNCF. Même si les régions et les entreprises doivent participer, c'est bien plus que les 30 M€ prévus par l'État d'ici 2017 pour le réseau capillaire... entre autres. Une partie de la solution est recherchée dans la révision du référentiel de coût spécifique pour ce réseau où les trains circulent moins vite et sollicitent donc moins les infrastructures. Les représentants de la SNCF au STIL ont annoncé que de nouvelles références seraient prochainement testées, qui seraient assises notamment sur une vitesse de 40 km/h au mieux, au lieu de 60.

SANTÉ

ENQUÊTE « AGRICULTURE ET CANCER » : NOUVEAUX RÉSULTATS ET ORIENTATIONS

Les nouveaux résultats de l'enquête AGRICAN (Agriculture et Cancer) confirment ceux de 2011 : la population agricole a une espérance de vie supérieure à celle de la population générale et l'incidence (survenue) de cancers y est moindre (- 30% chez les hommes ; - 24% chez les femmes). C'est vrai pour pour la plupart des types de cancers, à l'exception des mélanomes de la peau chez les femmes, en raison notamment de l'exposition au soleil lors d'activités agricoles, et de certains cancers hématologiques chez les hommes.

L'enquête AGRICAN est conduite conjointement par le Centre de lutte contre le cancer François Baclesse, l'Université de Caen Basse-Normandie et l'INSERM. Elle porte sur 180 000 personnes actives ou retraitées du secteur agricole, dont 88% travaillant ou ayant travaillé sur des exploitations de 11 départements dédiées à 5 types d'élevages et 13 types de culture. Celles-ci sont interrogées sur leurs activités et tâches professionnelles, dont l'utilisation de pesticides, ainsi que sur leurs habitudes de vie (tabagisme et alimentation). Les responsables d'AGRICAN attribuent en grande partie le meilleur état de santé de la population étudiée à son moindre tabagisme.

Pour 2015 et 2016, les travaux vont s'orienter plus spécialement vers la recherche d'éventuels facteurs de risque associés aux professions agricoles dans la survenue des cancers de la prostate, du sein, de la vessie et des cancers hématologiques les affectant. Il s'agira notamment de recherches sur les impacts éventuels de pesticides répandus en France actuellement ou par le passé.



100 BRASSERIES ARTISANALES DE PLUS EN FRANCE EN 2014

Le nombre de brasseries continue à augmenter en France grâce à la création de brasseries artisanales phénomène amorcé il y a une dizaine d'années. D'après l'association professionnelle Brasseurs de France, il est apparu à nouveau une centaine de ces brasseries en 2014 après une cinquantaine en 2013. Ceci porte le nombre de brasseries françaises à 700, dont 12 de taille industrielle, contre une grosse centaine en 2000.

La France est ainsi le 3^{ème} pays européen en nombre de brasseries alors qu'elle ne figure qu'au 26^{ème} rang sur 28 dans l'UE pour la consommation de bière par personne par an (30 litres). Ce contraste illustre le goût de plus en plus prononcé des français pour des bières de qualité. Alors que le marché national stagne en volume à près de 20 millions d'hectolitres, il croît en valeur. 2/3 des ventes s'y font en marque premium et les bières endance ont connu une augmentation de 15% au moins depuis 8 ans. Brasseurs de France ne manque pas d'accompagner cette évolution, en surfant notamment sur l'inscription de la bière au patrimoine culturel et gastronomique de la France obtenue en 2014.

À noter aussi que la France est le 6^{ème} exportateur de bière d'Europe. Elle écoule ainsi 30% de sa production et elle a exporté 31% de plus en 2014 tandis que les importations augmentaient de 9%.

AGRO-INDUSTRIE

CHIMIE DU VÉGÉTAL : LA PLUS GRANDE USINE MONDIALE D'ISOSORBIDE LANCÉE PRÈS DE LILLE

Lors de la 3^{ème} édition du « Plant-based Summit » (congrès des produits biosourcés) début avril, le groupe français Roquette, 2^{ème} industriel européen de l'amidon et 5^{ème} mondial, a annoncé l'entrée en production près de Lille de la plus grande usine au monde d'isosorbide, un dérivé de l'amidon de blé ou de maïs.

Molécule sans concurrente dans la chimie conventionnelle, l'isosorbide est utilisé dans la fabrication de produits transparents et résistants comme les biberons, les lunettes, les hublots de lave-linge, ainsi que dans celle de jeux de construction pour enfants et revêtements de sols pour écoles, crèches et hôpitaux.

D'une capacité de 20 000 tonnes, la nouvelle usine est la première unité de taille industrielle pour cette production, les autres usines dans le monde n'étant que des unités-pilote. Roquette se dit prêt à installer des usines similaires non seulement en France, mais aussi aux États-Unis et en Chine, où il est implanté. Le groupe n'exclut pas par ailleurs de prolonger sa production d'isosorbide en s'engageant dans sa transformation en plastiques ou autres matériaux.

INFOCHIFFRES

LES PRÉVISIONS DE RÉCOLTE MONDIALE DE BLÉ POUR 2015

Les prévisions du Conseil International des Céréales (CIC) publiées fin avril pour la récolte mondiale de blé 2015 font état d'une quasi-stabilité de surfaces par rapport à 2014 (+0,3 %) et d'un recul de la production de 2,3 %, soit -17,6 millions de tonnes (Mt). En volume, les principales variations de production par pays viendraient, pour les baisses, de la Chine (-8,2 Mt), de la Russie (-7,7 Mt), de l'UE (-7,4 Mt), de l'Ukraine (-4,8 Mt), de l'Inde (-1,9 Mt), de l'Argentine (-1,4 Mt), de l'Irak (-1 Mt) et pour les hausses, des États-Unis (+3,9 Mt), de l'Australie

(+ 3,4Mt), de la Turquie (+2,5 Mt), de l'Afrique du Nord (+2 Mt), de la Syrie (+1,1 Mt), du Kazakhstan (+1,1 Mt). Fondés en cette période de l'année sur des hypothèses climatiques moyennes et des rendements tendanciellement, ces chiffres n'ont bien sûr qu'une valeur relative.

Sur ces bases, les 704,8 Mt de production mondiale seraient légèrement inférieurs aux 711 Mt de la consommation, elle-même en augmentation de 3 Mt. L'impact sur les stocks serait limité : ils se maintiendraient à un niveau de 27,5 % par rapport à la consommation, soit 1 mois de consommation de plus que le seuil de sécurité lui-même évalué à 2 mois.

Perspectives de production de blé en 2015 : Chine, Inde et principaux pays exportateurs

Pays	Prévisions 2015 (Mt)	▲ / 2014	Pays	Prévisions 2015 (Mt)	▲ / 2014
Chine	118	-6,5 %	Canada	30	+2,5 %
Inde	94	-2 %	Australie	27	+14,4 %
UE à 28	148,2	-4,7 %	Ukraine	20	-19,2 %
États-Unis	59	+7 %	Kazakhstan	14,1	+8,5 %
Russie	52	-12,9 %	Argentine	12,5	-10,1 %
TOTAL PAYS SELECTIONNES	574,8 Mt	(-3,7 %)			
TOTAL MONDE	704,8 Mt	(-2,3 %)			

Source : d'après CIC 23/04/2015

COMMERCE EXTÉRIEUR CÉRÉALIER FRANÇAIS : + 8,4 MDS € EN 2014, SOIT 76 RAFALE

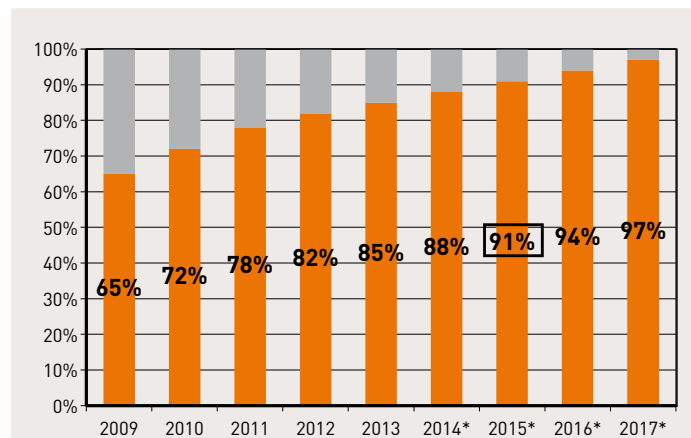
(milliards d'€)

Années civiles	Céréales en grains	Produits de la 1 ^{ère} transformation des grains*	TOTAL
2014	+ 6,236	+ 2,177	+ 8,413
2013	+ 7,749	+ 2,289	+ 10,038
2012	+ 6,589	+ 2,111	+ 8,7
2011	+ 7,355	+ 2,149	+ 9,504
2010	+ 5,391	+ 1,804	+ 7,194
2009	+ 4,519	+ 1,599	+ 6,118
2008	+ 6,098	+ 1,801	+ 7,899
2007	+ 4,245	+ 1,809	+ 6,054

* Farines, semoules, malt, produits de l'amidonnerie, 50 % du poste produits pour animaux

Source : Agreste

PART DU PARC AUTOMOBILE COMPATIBLE AVEC L'ESSENCE AU BIOÉTHANOL SP 95 E10



* Estimations

Source : SNPAA

Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales

23-25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS
Tél. 01 44 31 10 00 / Contact : Pascal HURBAULT

Rédaction achevée le 12/05/2015

BLÉ CONTACT est mis en ligne sur www.agpb.fr

Abonnements : consulter l'AGPB

Reproduction autorisée avec mention de la source

BLÉ CONTACT - AGPB

